

université

# Le Laboratoire archéologie s'installe aux Deux-Lions

Autrefois disséminé sur différents sites de la ville, le Laboratoire archéologie et territoires dispose désormais d'un plateau de 400 m<sup>2</sup> dédié à la recherche.

**L'**archéologie est un métier d'avenir. La quasi-totalité des 22 étudiants qui ont soutenu leur thèse a trouvé un emploi dans leur domaine, notamment dans l'archéologie préventive, a rappelé hier matin Loïc Vailant à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux du Laboratoire archéologie et territoires (LAT).

## Un laboratoire ouvert sur la ville

Jusqu'alors disséminé en plusieurs points de la ville, ce laboratoire est, depuis novembre dernier, installé au cœur du quartier des Deux-Lions, sur un plateau de 400 m<sup>2</sup> implanté à proximité de la Maison des sciences de l'homme Val de Loire ; une structure qui fédère des équipes de recherche en sciences humaines et sociales réparties sur Tours et Orléans. L'occasion pour Xavier Rodier, le responsable du LAT, d'insister sur le fait que cet outil de recherche mais aussi de formation ne fonctionnait pas en vase clos.



Les nouveaux locaux accueillent les collections jusqu'alors hébergées au château de Tours.

« Nous poursuivons nos recherches sur le site de Marmoutier, avons un projet inédit sur celui de Chambord dans le cadre du programme universitaire consacré aux "intelligences du patrimoine" Dès 1989, l'archéologie a fait son entrée à l'université de Tours, en association avec le département histoire grâce à l'investissement de Bernard Chevalier. » Depuis, cette approche inter-

disciplinaire a été renforcée. Des géographes, des sociologues, des juristes travaillent sur les mêmes programmes de recherche.

Centré sur le triptyque environnement, société, territoires ; axé sur « les dynamiques spatiales et territoriales des sociétés », le LAT permet également à de jeunes chercheurs « de travailler sur du matériel de première main avec

les technologies les plus modernes ».

D'un coût de 965.000 € financé pour les deux tiers par l'État, pour un tiers par l'université, le nouveau plateau a également permis d'accueillir les collections de céramique et de restes de faune jusqu'alors hébergés au château de Tours.

Philippe Samzun